

EN AVANT

Édition trimestrielle

N°38

MAR
2026

1€



« Tu m'as demandé
de venir, je suis là »

Rencontre page 9

■ DOSSIER ■

L'éthique : Les discriminations

« Des vies transformées »



L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détreesses humaines. En France, l'Armée du Salut exerce ses actions au travers de la Congrégation et de la Fondation. Elle est membre de la Fédération Protestante de France.



« Le Royaume de Dieu consiste ... dans la justice, la paix et la joie par le Saint-Esprit¹ ».

Lors du WEF² à Davos, le premier ministre canadien a prononcé un discours qui pourrait rester dans l'Histoire. Un des points forts de son message a été de dire que le monde devait arrêter de se mentir à lui-même, qu'après avoir vécu durant des décennies dans le mensonge et l'illusion, il était temps de se réveiller et de regarder la vérité en face.

Il a expliqué que, pendant longtemps, nous avons promulgué des lois qui garantissaient les mêmes droits à tous les États et que nous avons vécu comme si nous respections ces lois. Cependant la réalité est que les plus forts ont toujours imposé leurs règles aux plus faibles. Toutefois, l'équilibre était préservé : les plus forts s'imposaient « *en douceur* » et plus ou moins tout le monde y trouvait son compte. Puis le monde a basculé et les plus puissants ont arrêté de faire semblant de respecter les règles et ont commencé à imposer leur vision du monde sans retenue. Par conséquent, le mensonge ne marche plus. Il devient trop gros et le premier ministre a ajouté « *On ne peut pas vivre dans le mensonge* ».

À côté de ce mensonge de la justice entre les nations, n'avons-nous pas, également, accepté ce mensonge que nous vivions dans un monde confortable et que celui-ci était capable de nous offrir sécurité et bonheur ? L'Église (et l'Armée du Salut avec) ne s'est-elle pas également laissée bercer par ce mensonge ?

Aujourd'hui, nous voyons partout les tensions augmenter. De la même manière que l'injustice entre les peuples devient plus criante et qu'il devient difficile de se cacher derrière le mensonge et d'y croire encore, l'injustice au sein de nos sociétés devient plus intense et soulève des revendications toujours plus fortes. Les populations ne croient plus dans les politiques pour leur apporter le bonheur. Et elles ont raison. Cela a toujours été un mensonge.

Ni la politique, ni les hommes ou femmes politiques ne sont et ne seront en mesure de nous apporter le bonheur et la paix véritable. Seul Jésus peut le faire. Nous avons besoin de politiciens, mais ils ne doivent pas nous promettre ce qu'ils ne seront jamais capables de nous donner et nous devons arrêter d'attendre d'eux ce qu'ils ne seront jamais capables de nous offrir.

Plus que jamais l'Église a un message à transmettre. Peut-être que plus que jamais notre monde a soif et besoin de ce message. Serons-nous à la hauteur ? ■

Colonel Jacques Donzé
Chef de Territoire³

Œuvre collaborative d'Anne-Laure Lavagna « À l'Armée du Salut, chacun apporte son action, sa personnalité, son engagement... symbolisé par toutes ces touches de couleurs singulières ajoutées par les personnes présentes pour signifier l'unité dans la diversité sur notre territoire, où nous œuvrons activement tous ensemble.

À nos couleurs, s'ajoutent les rouges apportant force, les bleus sérénité, les jaunes joie, les oranges chaleur. Voici une belle énergie vivante et dynamique, dans nos établissements et dans nos postes, en France et en Belgique. Elle caractérise tant la mission sociale que la mission spirituelle, avec des slogans et des « punch-lines ».

Nous sommes tous complémentaires et importants. Rassemblés et reliés au cœur, au Centre, au blason, à l'Armée... nous sommes envoyés en mission, ouvrant des chemins vers l'extérieur, les autres, le monde ! »



¹ Romains 14.17

² Le World Economic Forum : le forum économique mondial

³ Le Chef de Territoire est le chef de l'Armée du Salut pour la France et la Belgique.

Au Groenland, l'Armée du Salut marche aux côtés des plus fragiles



À Nuuk, capitale du Groenland, l'Armée du Salut est un acteur essentiel auprès des personnes vulnérables. À sa tête : le capitaine Nathanaël Münch, officier au parcours marqué par la France.

« Je suis né en 1989 au Havre. Mon père est français et ma mère danoise. Des deux côtés, plusieurs générations ont servi au sein de l'Armée du Salut. L'œuvre missionnaire leur tenait particulièrement à cœur. »

Élevé entre la France, la Belgique, la Suisse et le Danemark, Nathanaël découvre très jeune la foi chrétienne. Adolescent, lors d'un camp, il raconte :

« Ma foi personnelle s'est éveillée. Je me suis avancé au banc des pénitents, on a prié pour moi, et tout semblait différent. À ce moment-là, le Seigneur est devenu réel pour moi. »

Consacré officier en 2013 après sa formation en Australie, Nathanaël sert en Europe avant de recevoir, en 2021, une affectation au Groenland. Installé à Nuuk avec son épouse et leurs enfants, il découvre une société marquée par une modernisation brutale et des blessures sociales profondes.

Le poste de l'Armée du Salut à Nuuk s'organise autour de l'accueil quotidien, notamment grâce au Williams Café, ouvert du lundi au vendredi. Ce lieu offre bien plus que des repas chauds : chaque jour, jusqu'à une centaine de personnes peuvent y trouver un endroit pour se réchauffer et un espace de convivialité. Le Williams Café propose des activités variées : musique, jeux de société et discussions, permettant de rompre l'isolement et de créer du lien social. Les temps d'adoration et de méditation font partie intégrante de l'accueil : chants, prières et passages bibliques offrent un soutien spirituel à ceux qui le souhaitent.

Certains viennent pour utiliser Internet, d'autres pour profiter des douches et de l'accompagnement personnalisé. Le Williams Café est un véritable refuge, combinant assistance sociale, soutien psychologique et accompagnement spirituel.

« Les temps d'adoration quotidiens font partie intégrante de notre action, et j'y tiens. Nous chantons pendant environ une demi-heure puis nous lisons un passage biblique. Beaucoup de ceux qui viennent chez nous souhaitent approfondir leur foi. La majorité des personnes venues pour manger restent également pour écouter la méditation. »

Ici, travail social et accompagnement spirituel sont indissociables. Les personnes sans domicile, souvent touchées par des addictions et des traumatismes, constituent le cœur de la communauté. L'Armée du Salut ne se contente pas de proposer des services, elle partage le quotidien de celles et ceux que la société a laissés en marge.

Dans un contexte où le Groenland attire l'attention politique et géostratégique, ses fragilités humaines restent souvent négligées, rendant la solidarité internationale essentielle. L'Armée du Salut des États-Unis a notamment contribué à l'acquisition du premier bâtiment, puis du second, actuellement utilisé. Pour l'instant, la majorité des ressources provient encore de l'étranger, ce qui rend le soutien européen indispensable.

Malgré les difficultés, Nathanaël, convaincu de la puissance de la prière, garde une profonde espérance qu'il souhaite transmettre :

« Gardez votre cœur ouvert. Dieu peut vous conduire vers des choses merveilleuses ! » ■

Article¹ réécrit par Lionel Lukombo



Les sans-abris, réunis au Williams Café à Nuuk, célèbrent le don de 40 000 couronnes danoises destiné à la rénovation des locaux de l'Armée du Salut (en gris, le capitaine Nathanaël Münch).

¹ Toni Kaarttinen, « Grönlandin Pelastusarmeijassa kuljetaan rinnalla », Sotahuuto (War Cry), publié le 3 mars 2025.

■ Le message de Pâques du Général Lyndon Buckingham



Je suis la résurrection et la vie

Ce devait être un beau samedi. Mais l'a-t-il été vraiment ? En fait, il aurait pu être désastreux. Déjà, il n'avait pas bien commencé : je faisais une crise cardiaque, sérieuse semble-t-il, angoissante pour Bronwyn mon épouse et très perturbante pour moi. Était-ce

vrai ? Mon temps était-il arrivé ? Était-ce comme cela que je devais rejoindre la maison du Père ? Et mes enfants, mes petits-enfants ? Et Bronny ? Et mon ministère ? J'avais encore des choses à faire. Non, ce n'était pas un beau samedi. Il était horrible, oppressant, lugubre et effrayant.

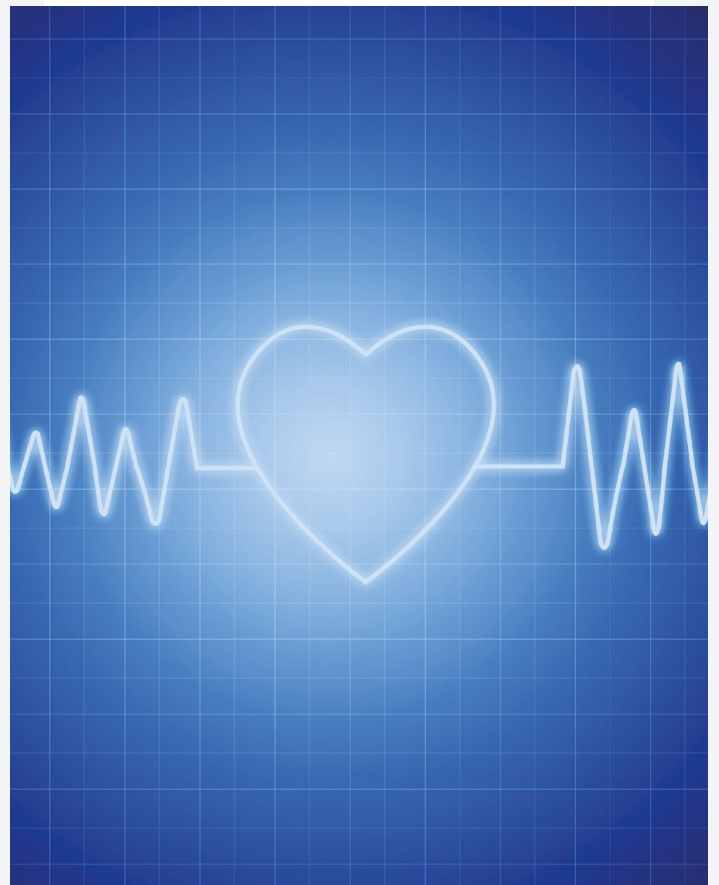
Et pourtant, tel qu'il s'est déroulé, il fut un beau samedi. Quand je repense à cette journée d'octobre dernier, je suis reconnaissant pour les miracles vécus pendant ce jour si angoissant. Les bonnes personnes sont intervenues au bon moment, avec une attention fraternelle suivie d'actes concrets. Une infirmière salutiste formidable dont l'ami était un chrétien cardiologue. Une intervention vitale bien menée et la promesse de Dieu que tout irait bien. Dans sa généreuse providence, Dieu a tout mené parfaitement. En analysant et en méditant sur les événements de ce jour-là, j'en suis venu à la conclusion qu'après tout, ce fut un beau samedi.

Jeune soldat, je me rappelle combien l'usage du mot « *saint* » dans l'histoire de Pâques m'avait laissé perplexe. Vendredi Saint, le jour où ils crucifièrent Jésus ! Comment ce jour pouvait-il être qualifié de « *Saint* » ? Disons-le : ce vendredi fut une journée horrible. Un jour d'accusations injustes, de torture, de douleur et de souffrance implacable avec la croix, l'arme du diable, utilisée contre l'agneau de Dieu. C'était horrible, sinistre, impardonnable. Mais à regarder plus loin, nous réalisons, sans excuser les événements de ce jour, que nous sommes témoins de l'action de Dieu. Devant la croix, cette parfaite manifestation du mal dans toute sa brutalité, Dieu se tient avec son amour libérateur, victorieux sur le mal, le péché et la mort. Il transforme un vendredi sinistre en un « *Vendredi Saint* » exceptionnel.

Il nous faut comprendre que quoiqu'il adienne, Jésus était motivé par l'amour. Il alla jusqu'à la mort sur la croix par amour pour l'humanité. Par amour pour vous et pour moi. Dans sa Lettre aux Romains, Paul écrit : « *Dieu prouve son amour envers nous en ce que, lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous* »¹. Jésus a montré l'étendue de l'amour de Dieu en prenant sur lui le péché du monde. Ce vendredi-là, Jésus était mû par amour. La vérité est que Dieu nous aime et Jésus en est la preuve.

L'auteur de l'Épître aux Hébreux s'interroge : « *...Comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut ?* »². Dans le livre d'Esaië nous lisons « *c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris* »³. C'est un mystère, c'est vrai. D'une manière mystérieuse et divine, les événements du Vendredi Saint détiennent la clé de notre guérison, de notre pardon, de notre salut et de notre adoption. Le rachat nous permet d'être accueillis par Dieu lui-même. Jésus, mû par amour, rend possible notre restauration, notre rédemption et notre réconciliation. Nous sommes guéris, nous sommes sauvés. Nous sommes aimés.

Je suis reconnaissant pour
les miracles vécus pendant
ce jour si angoissant.



¹ Romains 5 : 8

² Hébreux 2 : 3

³ Esaië 53 : 5



Il a vaincu la mort et vit éternellement. Sa victoire devient la nôtre.

Il peut être difficile de voir les événements du Vendredi Saint comme une victoire, mais c'est pourtant cela. C'est d'abord la victoire de Jésus. Il a été fidèle et obéissant jusqu'à la mort sur la croix. « **Tout est accompli** »¹ dit-il. J'ai accompli ma mission. C'est fait. Le pouvoir du péché et de la mort est vaincu.

Ensuite, le triomphe du Calvaire est la défaite du mal. La victoire de Jésus sur le péché et la mort, devient notre victoire. Parce que nous vivons de ce côté-ci de la Résurrection, nous pouvons célébrer le Seigneur qui nous a rendus justes devant Dieu. Il a vaincu la mort et vit éternellement. Sa victoire devient la nôtre. Jésus lui-même l'a dit : « **Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra quand même il serait mort, et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais** »².

Jésus évoque la mort physique, mais il poursuit en déclarant que la mort n'est pas le mot de la fin pour ceux qui, par la foi, lui appartiennent. Ce qui veut dire que la mort n'est pas une muraille, mais un seuil. La mort a été dépouillée de sa toute-puissance et de son effroi : elle ne peut plus priver quelqu'un de la vie que Jésus donne. La vie éternelle n'est pas seulement une affaire de durée, c'est aussi une affaire de dimension. C'est une vie animée par la présence de Dieu, et elle commence au moment où nous mettons notre confiance en Jésus.

En fin de compte, c'était un très beau « *Vendredi Saint* » !

Ma prière est que chacun de vous soit passionné par l'amour que Dieu vous porte et que vous puissiez découvrir pleinement cet amour qui s'est manifesté en Jésus-Christ, Fils de Dieu et Sauveur du monde.

Que la bénédiction de Dieu repose sur vous. ■

Lyndon Buckingham
Général

¹ Jean 19 : 30

² Jean 11 : 25-26

Son regard posé sur les personnes, sa manière de rencontrer celles et ceux que la société rejetait, sa proximité avec les plus vulnérables dessinent une « éthique radicale de l'amour »



Être comme Jésus : une éthique pour habiter le monde

Une quête de repères dans un monde fragmenté.

Parler d'éthique aujourd'hui n'est ni un luxe intellectuel ni un exercice réservé aux spécialistes. C'est une nécessité. Nos sociétés sont traversées par des tensions profondes : fractures sociales, crispations identitaires, exclusions visibles ou silencieuses. Dans ce contexte, chacun cherche des repères pour discerner ce qui est juste, ce qui respecte la dignité humaine, ce qui permet de vivre ensemble sans renoncer à ses convictions. Pour les chrétiens, et pour l'Armée du Salut en particulier, l'éthique n'est pas d'abord une série de règles : elle est une manière d'habiter le monde, inspirée par une personne, Jésus-Christ.

Être chrétien, ce n'est pas seulement croire ou appartenir à une Église. C'est accepter que la vie de Jésus interroge nos choix, nos relations et nos engagements concrets. Son regard posé sur les personnes, sa manière de rencontrer celles et ceux que la société rejetait, sa proximité avec les plus vulnérables dessinent une « éthique radicale de l'amour ». Une éthique qui ne sépare jamais la foi de la vie, ni la spiritualité de la justice. À l'Armée du Salut, cette vision s'exprime simplement : vivre des relations justes avec Dieu, avec les autres, avec soi-même et avec la création. Là où ces relations sont blessées, l'éthique devient un chemin de restauration.

La sainteté au quotidien : une foi qui se vit

Longtemps, la sainteté a pu être perçue comme un idéal spirituel inaccessible, réservé à quelques figures exemplaires. La Bible nous dit pourtant autre chose : la sainteté est un chemin quotidien, fait de décisions ordinaires et de fidélités discrètes. Être « *comme Jésus* », ce n'est pas imiter mécaniquement ses gestes, mais laisser son Esprit transformer nos manières de penser, de parler et d'agir. Les fruits de l'Esprit – amour, joie, paix, patience, bonté, fidélité, douceur, maîtrise de soi – deviennent alors des marqueurs visibles d'une vie cohérente.

Cette cohérence touche tous les domaines : la famille, le travail, l'engagement citoyen, la vie communautaire, la manière de considérer celles et ceux que l'on ne comprend pas ou qui nous dérangent.

Discerner pour agir, ensemble

Cette éthique incarnée est exigeante. Elle oblige à regarder la réalité en face, sans la simplifier. Elle invite aussi au discernement. Dans un monde complexe, l'Armée du Salut insiste sur une approche qui articule plusieurs « voix » : l'Écriture biblique, les positions théologiques et éthiques élaborées au fil de son histoire, les apports de la réflexion académique, et surtout l'expérience vécue sur le terrain. L'éthique ne se construit pas dans l'abstraction ; elle se façonne au contact des personnes accompagnées, des situations de précarité, des injustices observées. Chaque salutiste, chaque bénévole, chaque salarié est ainsi appelé à devenir un « *théologien du quotidien* », attentif à ce que ses choix disent de l'Évangile.



C'est dans ce cadre que *En Avant* ouvre, cette année, un cycle de réflexion consacré à l'éthique chrétienne. Numéro après numéro, différentes thématiques seront abordées pour aider à penser et à vivre une foi cohérente dans le monde d'aujourd'hui. Le premier sujet ne doit rien au hasard : les discriminations. Elles traversent nos sociétés, parfois de manière flagrante, parfois de façon plus insidieuse. Elles touchent l'origine, le genre, l'âge, le handicap, la situation sociale, la religion, et produisent des blessures durables. Elles enferment, excluent, déshumanisent.

Face aux discriminations, l'éthique chrétienne ne peut rester silencieuse. Jésus n'a cessé de franchir les frontières : sociales, religieuses, culturelles. Il a rendu leur dignité à celles et ceux que l'on voulait invisibiliser. S'engager contre les discriminations, ce n'est donc pas suivre une mode ou adopter un discours consensuel ; c'est être fidèle à l'Évangile. C'est affirmer, en actes et en paroles, que chaque personne est créée à l'image de Dieu et mérite respect, justice et considération. En ouvrant ce dossier, *En Avant* invite ses lecteurs à regarder autrement, à questionner leurs propres représentations et à cheminer ensemble vers une société plus juste, à la lumière de l'éthique du Christ. ■

Inspiré du livre : « To be like Jesus ! Christian ethics for a 21st century Salvation Army » du Colonel Dean Pallant

À l'Armée du Salut, cette vision
s'exprime simplement : vivre des
relations justes avec Dieu, avec les autres,
avec soi-même et avec la création.

Discriminations : une question de foi, un enjeu de justice

Racisme, sexisme, rejet social ou culturel : les discriminations traversent nos sociétés et fragilisent le lien humain. Pour les chrétiens, elles ne sont pas seulement un problème social, mais un véritable enjeu spirituel. À la lumière de la Bible et de l'engagement de l'Armée du Salut, refuser toute discrimination devient une exigence de foi et une responsabilité collective.

Quand la différence devient une frontière

La discrimination naît souvent d'une logique simple et dangereuse : séparer le monde entre « nous » et « eux ». Elle peut être visible et assumée, mais aussi silencieuse, intégrée aux habitudes, aux systèmes et aux institutions. Lorsqu'elle s'installe durablement, elle produit des injustices profondes : inégalités d'accès à l'éducation, aux soins, à l'emploi, à la reconnaissance et à la dignité.

Sur le terrain, cette réalité prend des formes parfois imperceptibles mais douloureuses.

« Ce n'est pas toujours une insulte ou un refus brutal. Parfois, c'est juste le fait de ne pas être regardé, de ne pas être écouté. C'est une forme de violence silencieuse », confie un travailleur social.

L'enseignement biblique : création, chute et rédemption

La Bible offre une clé de lecture essentielle pour comprendre la discrimination. Dès la création, Dieu façonne toute l'humanité à son image. Chaque personne, quelle que soit son origine, porte une dignité égale et est appelée à vivre des relations justes avec Dieu et avec les autres. La discrimination n'a aucune place dans ce projet originel.

La chute vient briser cette harmonie. Le péché introduit la peur, la rivalité et la domination. Le monde se lit alors en termes de rapports de force, et la discrimination devient un moyen de se protéger ou de préserver ses privilèges, parfois sans même en avoir conscience.

La rédemption en Jésus-Christ ouvre une autre voie. En Christ, les barrières tombent : non pour effacer les différences, mais pour les réconcilier. Les relations humaines deviennent un lieu où l'image de Dieu peut à nouveau être révélée. « Ici, pour la première fois depuis longtemps, je n'ai pas eu besoin de me justifier. On ne m'a pas demandé d'où je viens, mais comment je vais », témoigne une personne accueillie.

Jésus, les marges et la dignité retrouvée

Dans les Évangiles, Jésus manifeste une attention constante envers les personnes marginalisées. Il choisit souvent « l'autre » comme exemple, à l'image du Samaritain, pour révéler le cœur de Dieu. Servir sans discriminer n'est pas une option morale : c'est une manière concrète de vivre l'Évangile.

Cette vision se traduit aujourd'hui dans des gestes simples mais puissants.

« À l'Armée du Salut, on mange tous à la même table. Bénévoles, personnes accueillies, salariés. Ce simple geste change beaucoup de choses », explique une bénévole engagée dans l'action alimentaire.

Une mission salutiste au cœur de la justice sociale

L'Armée du Salut inscrit son action dans cette vision biblique. Servir les plus vulnérables, lutter contre les injustices et défendre la dignité humaine sont au cœur de sa mission spirituelle et sociale. Cela implique de refuser toute forme de discrimination, mais aussi d'agir pour en transformer les causes profondes.

La justice sociale ne se limite pas à l'aide matérielle. Elle suppose de reconnaître chaque personne comme un acteur à part entière. « On ne vient pas seulement chercher une aide. On vient chercher une place. Quand quelqu'un croit encore en vous, ça redonne de la force pour avancer », partage une personne accompagnée dans un parcours d'insertion. ■

Colonel Dean Pallant

La position de l'Armée du Salut

L'Armée du Salut affirme que toute forme de discrimination est incompatible avec la foi chrétienne. Tous les êtres humains sont créés à l'image de Dieu et possèdent une valeur égale. Racisme, sexisme, tribalisme ou toute autre forme d'exclusion sont contraires à l'intention de Dieu pour l'humanité.

Consciente que ces réalités peuvent s'infiltrer partout, y compris au sein de l'Église, l'Armée du Salut s'engage à les combattre par des actions concrètes : promotion de relations interculturelles, défense des droits humains, autonomisation des femmes et reconnaissance de la diversité comme une richesse. **En Christ, l'unité se vit dans la diversité, non contre elle.**

Dieu prend son temps... et transforme une vie



David Vandebeulque

Marqué dès l'enfance par l'alcoolisme de son père et l'addiction aux sports de combat, le major David Vandebeulque a longtemps cru que la force était la seule réponse pour survivre. Pourtant, Dieu a pris le temps d'agir en lui, au fil d'une transformation patiente, parfois silencieuse, mais profondément féconde.

Une enfance heurtée, une carapace pour se protéger

Il y a des enfances qui laissent des traces profondes. Celle de David est marquée très tôt par l'alcoolisme de son père, les déménagements successifs, puis la séparation des parents lorsqu'il a sept ans. David aime son père, mais comprend peu à peu que la vie peut être brutale. Il prie, espère, attend... sans voir de réponse. Un jour, après une chute grave de son père dans un escalier, il baisse les bras : pour lui, Dieu ne répond pas.

À l'adolescence, installé dans une cité du sud de la France, David choisit la force comme rempart. Arts martiaux, boxe, entraînements intensifs : il veut devenir invincible, ne plus dépendre de personne. Pas d'alcool, pas de drogue, pas de sentiments. La violence subie devient un moteur. « *Je suis devenu mon propre dieu* », dira-t-il plus tard.

Une fissure dans l'armure

Un instructeur de kung-fu lui transmet pourtant autre chose que le combat : la respiration, la maîtrise de soi, le contrôle intérieur. Une première fissure apparaît. Mais la transformation la plus profonde ne viendra pas d'un dojo.

Elle s'amorce lorsqu'une officière de l'Armée du Salut accompagne David dans la prière. Pour la première fois, il met des mots sur ce qu'il porte en lui. Elle se précise lors d'un séjour

en montagne, à l'occasion de la préparation d'une comédie musicale sur la Pentecôte. David y découvre des jeunes bienveillants et joyeux. Pour la première fois, il aspire à autre chose : « *Ce qu'ils vivent, je le veux pour moi.* » Il prie, demande le Saint-Esprit... et, une fois encore, ne ressent rien. Mais Dieu agit autrement.

« Tu m'as demandé de venir, je suis là »

De retour dans son quotidien, une situation de bagarre se présente. David s'apprête à répondre comme il l'a toujours fait, quand une parole intérieure l'arrête : « *Tu ne peux pas te battre, puisque je suis avec toi.* » Il renonce. Bouleversé, il ouvre la Bible et commence à lire les Actes des Apôtres.

Lui qui était dyslexique, qui avait quitté l'école en classe de 5e, découvre une liberté nouvelle : il lit sans effort, avec joie. La paix remplace peu à peu l'agressivité. Sa passion change de centre. Il comprend que Dieu n'a pas répondu selon ses attentes, mais en profondeur. Le jour où il lit ce verset : « *Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi.* »¹ Il réalise que c'est ce qu'il expérimente chaque jour !

Une vie réorientée vers le service

Depuis, la trajectoire de David s'est transformée. Officier de l'Armée du Salut depuis 33 ans, celui qui redoutait l'école a suivi une nouvelle formation théologique de trois ans. Il prêche avec un langage simple, imagé et accessible, qui touche particulièrement les jeunes. Il anime aujourd'hui des formations au sein de la communauté salutiste, convaincu que le discipulat se vit dans la proximité et la relation.

Une grâce qui déborde

La transformation ne s'est pas arrêtée à sa vie personnelle. Son père, après une période critique, a cessé de boire, ses parents sont réconciliés après plusieurs années de séparation et vivent à nouveau ensemble. Son père est resté fidèle au Seigneur jusqu'à sa mort. Dieu agit parfois lentement, mais toujours avec justesse pour guérir, relever et envoyer. ■

Cécile Clément
Directrice de la communication

Retrouvez les podcasts

« Des vies transformées »

sur notre chaîne YouTube Armée du Salut
Territoire France Belgique.



Au cœur de l'urgence : servir, rester, espérer

Les crises humanitaires prennent aujourd'hui des visages multiples : incendies meurtriers, conflits armés, pandémies, catastrophes naturelles ou déplacements forcés de populations. Certaines frappent sous le regard des caméras du monde entier, d'autres surviennent dans un relatif silence. Pourtant, dans chacune de ces situations, un même engagement demeure : celui des Services d'Urgence internationaux de l'Armée du Salut¹.

À l'échelle internationale, les *Emergency Services* regroupent l'ensemble des actions mises en œuvre pour venir en aide aux populations touchées par une catastrophe ou une crise majeure. En soutien aux territoires salutistes, les IES ou les Services d'Urgence jouent un rôle clé : coordination de l'aide, appui technique, mobilisation de ressources financières et accompagnement des équipes locales. Leur mission s'inscrit dans le temps : avant la crise, pour renforcer la préparation et la résilience ; pendant, pour répondre aux besoins immédiats ; après, pour soutenir la reconstruction humaine, sociale et spirituelle.

Les Services d'urgence de l'Armée du Salut

International Emergency Services (IES)

structure de soutien aux territoires touchés par des crises majeures

Champ d'action

catastrophes naturelles, conflits, pandémies, crises humanitaires

Intervention à trois niveaux :

AVANT

préparation, formation, réduction des risques

PENDANT

aide alimentaire, abris, soutien psychologique et spirituel

APRÈS

accompagnement à long terme, reconstruction, suivi des personnes touchées

Servir l'urgence, même à distance

Officier de l'Armée du Salut, Jevry Arnold Ambitan exerce aujourd'hui au Quartier Général International à Londres au sein des International Emergency Services. Son engagement dans le service d'urgence a commencé sur le terrain, en 2018, lors d'un déploiement de deux mois à Lombok, en Indonésie, après un violent tremblement de terre. Il découvre la réalité brute de l'urgence : familles déplacées, villages détruits, enfants traumatisés.

Aux côtés des équipes locales, il participe à la mise en place de cliniques médicales mobiles, à la distribution de nourriture et de biens de première nécessité, et à des actions de soutien psychosocial. Ces expériences forgent sa conviction que l'urgence est avant tout **un ministère de présence**, où chaque geste compte.

Aujourd'hui, son rôle est différent mais la vocation demeure. Chargé de l'administration, du suivi des projets et de la gestion financière, il veille à la transparence des procédures et à la bonne utilisation des ressources. « Derrière chaque dossier, chaque paiement, chaque rapport, il y a des personnes bien réelles », souligne-t-il. Pour lui, ce travail en coulisses est une forme de ministère, indispensable pour que l'aide arrive là où elle est attendue, avec intégrité et respect.

Hong Kong : répondre à l'urgence, rester dans la durée

L'incendie meurtrier survenu à Hong Kong, dans le quartier de Wang Fuk Court à Tai Po, illustre concrètement l'action des Emergency Services. Dès l'annonce du drame, la réponse de l'Armée du Salut est immédiate. Des officiers et des professionnels des services sociaux sont envoyés sur place pour évaluer la situation et coordonner l'aide.

Deux centres salutistes proches ouvrent leurs portes aux personnes âgées et aux familles contraintes de fuir leurs logements. Un accompagnement psychologique et spirituel est mis en place, tandis que des camions chargés de vêtements chauds et de colis de première nécessité sont déployés dès la première nuit. Le lendemain, l'ampleur de la crise apparaît clairement : en collaboration avec les autorités, l'Armée du Salut fournit un logement à près de 200 familles, un chiffre qui double dans les jours suivants.



Camion de l'Armée du Salut d'Hong Kong chargé de colis d'aide, à destination des victimes des incendies.

Grâce à la mobilisation de bénévoles et de partenaires, plus de 20 000 vêtements et produits essentiels sont distribués, et plus de 2 000 lits collectés. Au-delà de l'aide matérielle, une attention particulière est portée à la dignité des personnes. Des élèves des écoles de l'Armée du Salut joignent des messages de soutien aux colis de secours, rappelant que personne n'est oublié. Aujourd'hui encore, l'Armée du Salut poursuit son accompagnement sur le long terme : soutien psychologique et spirituel, aide au logement, prise en charge des frais d'obsèques pour les familles endeuillées, sans distinction de confession.

Incendie de Hong Kong en chiffre (Tai Po – Wang Fuk Court)

+ de 150
victimes

+ de 2 000
lits collectés

200
familles relogées, chiffre
doublé dans les jours
suivants

+ de 20 000
vêtements et produits
de première nécessité
distribués

Accompagnement

psychologique, spirituel et social assuré
sans distinction de confession

Michaël Druart : écouter avant d'agir

Pour mieux comprendre cette réalité de terrain, le témoignage du capitaine Michaël Druart apporte un éclairage précieux. Officier à Liège en 2020, il se trouve en première ligne lorsque la crise du Covid-19 transforme brutalement les besoins de la population. Des dispositifs d'aide mobile sont rapidement mis en place pour soutenir les personnes les plus vulnérables.

Peu après, de violentes inondations frappent la région sur plus de 300 kilomètres, causant de nombreuses victimes. Bien qu'absent de Liège au moment des faits, Michaël coordonne les secours à distance, en lien étroit avec les autorités publiques, l'armée belge et les équipes de l'Armée du Salut. Pendant plusieurs mois, l'accompagnement matériel, psychologique et humain s'organise au plus près des personnes touchées.

Ces expériences le conduisent à suivre la formation internationale **PREPARE**, proposée par l'Armée du Salut, puis le programme **FIMA**, axé sur la prévention et la gestion des crises. Fort de ces outils, il participe ensuite à la mise en place d'un programme d'aide humanitaire lié à la guerre en Ukraine, avant de diriger pendant un an et demi un centre d'accueil pour réfugiés ukrainiens à Spa.



Capitaine Michaël Druart,
aujourd'hui officier au Canada à Vancouver

Pour Michaël, l'essentiel demeure l'écoute : « Dans la Bible, la première chose que Jésus fait, c'est écouter, puis il voit. » Il ajoute : « On espère, à travers notre écoute, être un témoignage vivant durant les temps de catastrophe. »

Une espérance incarnée

Qu'ils soient sur le terrain ou au Quartier Général International, les officiers engagés dans les Services d'urgence partagent une même conviction : l'urgence humanitaire n'est pas seulement une question de logistique ou de chiffres. Elle est un lieu de rencontre, de solidarité et de témoignage.

Fidèle à sa devise, « Un cœur pour Dieu, une main pour l'homme », l'Armée du Salut agit sans discrimination, convaincue que chaque personne mérite dignité et considération. Là où l'urgence frappe et où l'espoir vacille, elle choisit de rester, d'écouter et de servir, humblement, convaincue que même les gestes les plus simples peuvent ouvrir un chemin d'espérance. ■

Contributions et témoignages :

Jevry Arnold Ambitan, capitaine, International Emergency
Services – Quartier général international
Michaël Druart, capitaine, Armée du Salut – Canada

Lionel Lukombo
Assistant communication

VOTRE LEGS TRANSFORME DES VIES

L'Armée du Salut est un mouvement international qui fait partie de l'ensemble des églises chrétiennes. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détresses humaines. En France, l'Armée du Salut exerce ses actions à travers sa Congrégation composée de 22 postes répartis sur tout le territoire. Au sein de ces postes, les collaborateurs, dirigés par des officiers, accueillent les plus démunis et leurs apportent un soutien intégral allant de l'aide de proximité essentielle (colis alimentaires, distribution de vêtements, soutien scolaire...) à l'aide spirituelle (écoute, cours bibliques, prière). Ils ont aussi la mission d'accompagnement spirituel des résidents des différents établissements de la Fondation.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur legs.armeedusalut.fr ou flashez ce code



Armée du Salut - 60 rue des Frères Flavien - 75020 PARIS / testateur@armeedusalut.fr

DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE ET CONFIDENTIELLE

À renvoyer sous enveloppe affranchie à : **Madame Lucie Adenot**, Armée du Salut, 60, rue des Frères Flavien, 75020 PARIS

☐ Je souhaite recevoir une documentation complète sur les legs, donations et contrats d'assurances-vie en faveur de l'Armée du Salut.

☐ Je souhaite rencontrer Madame Lucie Adenot.

☐ Mme ☐ M

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

E-mail : _____ Téléphone : _____



Madame Lucie Adenot

vous interlocutrice privilégiée, est à l'écoute de vos questions et de votre histoire personnelle.

N'hésitez pas à la contacter pour échanger avec elle ou la rencontrer.

Téléphone : 06.20.78.99.09

E-mail : lucie.adenot@armeedusalut.fr

Adresse postale :
Armée du Salut
60, rue des Frères Flavien
75020 Paris



Les informations collectées par la Fondation de l'Armée du Salut directement auprès de vous font l'objet d'un traitement automatisé ayant pour finalité la gestion des testateurs et prospects. Il est fondé sur l'intérêt légitime de la Fondation. Ces informations sont à destination exclusive de la Direction relations publiques, communication et ressources, ainsi que des prestataires mandatés par la Fondation pour la bonne exécution de la finalité. Les données seront conservées pendant une durée respectant les obligations légales et réglementaires. Conformément au Règlement (UE) 2016/679 relatif à la protection des données à caractère personnel, vous disposez des droits suivants sur vos données : droit d'accès, droit de rectification, droit à l'effacement (droit à l'oubli), droit d'opposition et droit à la limitation du traitement. Vous pouvez également définir des directives relatives à la conservation, à l'effacement et à la communication de vos données à caractère personnel après votre décès. Pour plus d'informations ou pour exercer vos droits, veuillez adresser votre demande à dpo@armeedusalut.fr ou en contactant le Service Testateurs de la Fondation de l'Armée du Salut, au 60 rue des Frères-Flavien - 75976 Paris Cedex 20 ou par téléphone au 01.43.62.25.85. En cas de non-respect de ces obligations, vous avez la possibilité d'introduire une réclamation auprès de la CNIL.

En Avant ■ Édition trimestrielle de l'Armée du Salut | L'Armée du Salut en France et en Belgique : 60, rue des Frères-Flavien - F-75976 Paris cedex 20 | Tél. : 01 43 62 25 00 | www.armeedusalut.fr | Directeur de la publication : Jacques Donzé | Chargée de rédaction : Cécile Clément | Édition : Thomas Figenwald | Imprimé en France par OTT Imprimeurs : 9, rue des Pins - 67310 Wasselonne
Photos : ©Vincent Gerbet, Armée du Salut, AdobeStock, The Salvation Army, Romain Staropoli.
Si vous souhaitez en savoir plus sur les activités de la Fondation de l'Armée du Salut, vous pouvez écrire à donateurfondation@armeedusalut.fr pour recevoir le journal trimestriel Le Magazine des donateurs.

Dépôt légal février 1882 | ISSN : 1250-6702